**Zeitschrift:** Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande

**Band:** 66 (1927)

**Heft:** 28

Artikel: La politesse

**Autor:** Schabzigre, Aimé

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-221157

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Dès qu'un plat, ou même une assiette revenaient encore chargés, quelque malheureux l'emportait, en courant, à la maison, pour le montrer aux siens, et se régaler avec eux. Si bien qu'à la fin du repas, toute la vaisselle avait disparu.

Elle représentait une somme énorme ; et les onvives commencèrent à être inquiets. L'un f'entre eux s'en ouvrit à l'ambassadeur. Mais celui-ci de lui répondre : « Tu peux être tranquille. En Suisse, je n'ai jamais eu, jusqu'ici, l'aventure désagréable.»

Il ne fut pas plus déçu que les autres fois.

Le lendemain matin, joyeux et reconnaissants, ces gens rapportaient toute la vaisselle, irréprothable de propreté. A 9 heures déjà, au vif étonmement de tous, il ne manquait pas une assiette lans la cuisine de l'ambassadeur.

Volé. — Un bijoutier voit entrer un monsieur très bien, et qui porte le bras droit en écharpe. Le client choisit enfin pour 10.000 fr. de bijoux puis demande au vendeur : « Avez-vous de quoi écrire ? j'ai le bras m écharpe, voulez-vous écrire pour moi?»

Et il dicte: « Ma chérie, veux-tu remettre au porteur la somme de 10.000 francs. »

Il prend le mot, cachette, remercie, le remet au ocher et attend. Au bout d'une demi-heure le cocher revient avec les 10.000 fr. Le monsieur paie, salue et sort.

Mais le soir, la femme du bijoutier lui dit : « Pouruoi m'as-tu fait demander 10.000 fr. tantôt?

#### T.A POLITESSE

N instituteur de la vieille garde, dont la pédagogie consistait autant à former le caractère de ses élèves qu'à leur inulquer l'instruction nécessaire, leur expliqua un ertain jour ce que c'est que la politesse, cette goutte d'huile qui active très heureusement le onctionnement du rouage si subtil des rapports sociaux Et, en terminant, il adressa à ses bambins l'exhortation que voici :

Lorsque vous parlez de personnes d'un certain ge, placez toujours devant leur nom « Monsieur » ou « Madame », c'est entendu, n'est-ce pas?

Là-dessus, on passa à la leçon de religion. Le maitre leur lut la partie de l'histoire de Joseph wi traîte de ce que celui-ci devint en Egypte, rès avoir été vendu par ses frères, puis il inta le petit Marius, un garçon de dix ans aussi andide que docile, à lui raconter à son tour ce m'il venait d'entendre lire. Marius le fit tant lien que mal. Il commença par rappeler le chagrin du père de Joseph, de Monsieur Jacob, brsqu'on lui rapporta la robe maculée de sang. Ce « Monsieur Jacob » prononcé avec conviction et une pointe de fierté d'avoir su appliquer si à propos l'exhortation reçue, fit dresser les oreilles à toute la classe. Seul le maître, un peu ourd, ne l'entendit pas. Mais, lorsque le petit Marius se mit à parler de Monsieur et de Maame Potiphar, on perçut des rires étouffés et on vit les plus grandes filles porter en hâte eur tablier devant la bouche, en clignant des eux à droite et à gauche. Ce manège n'échappa point aux yeux exercés du maître, mais avant de réprimander, il voulut savoir à quoi s'en tenir tt, tendant l'oreille, il saisit au vol, lui aussi, un Madame Potiphar » claironné très glorieusement. Il s'empressa d'interrompre le petit Maius et lui expliqua qu'en réalité les expressions Monsieur» et « Madame » sont moins un sine de respect qu'une flatterie à l'adresse de amour-propre des humains. Les morts ne souffrant plus de cette maladie, il est d'usage de les lésigner tout simplement par leur nom sans y ajouter un « Monsieur » ou « Madame ». Plus le décès remonte loin dans le passé, moins il est nécessaire de prendre, à cause des descendants, les précautions oratoires, c'est pourquoi nous ne désignons les personnages bibliques que par leur prénom. Du reste, il est fort possible que a plupart ne possédaient aucun nom de famille, lit remarquer hâtivement l'instituteur pour couper court à toutes questions inopportunes.

Aimé Schabzigre.



#### LES DEUX DAMES DE CHEZ MARC-ANTOINE.

Elle lut. C'était un programme annonçant pour le samedi 11 novembre 191..., une « soirée musicale et littéraire » donnée « en faveur d'une course scolaire » par le Rhododendron», société chorale de Fiermont et, avec le bienveillant concours de Mme V., de Mlle C., de MM. M. J. B. et M. A. D. Suivaient une liste de chœurs, de solis, de récitations. Un numéro éveilla l'attention de Pauline : Gnômes et Lutins, poême alpestre, dit par l'auteur, M. M.-A. D.

— M.-A. D.... mais ce sont les initiales de notre propriétaire: Marc-Antoine Dupertuis... M.-A. D.... Je m'étonne ?... Ah! il faudra que je sache. Ce paysan-poête? Non, ce serait trop drôle!

Au diner, à la table commune, Marc-Antoine était présent. Sa longue course achevée, il avait eu le temps de remplacer son costume de montagnard par un complet correct. Et le jeune homme ne paraissait nullement éprouvé par douze kilomètres de marche rapide dans la boue ou l'herbe mouillée et sous l'averse. Aimable, Mlle Gerbier s'informa :

- Vous avez fait bon voyage, monsieur?

Excellent, mademoiselle. Oh! il ne s'agissait pas d'un voyage d'agrément, mais je suis content du résultat.

Gentiment, Mme Dupertuis crut devoir expliquer. Un messager, de grand matin, était venu annoncer, en grande hâte, que deux de leurs vaches en pâturage dans un chalet près de la Pierre du Mouëllé, au pied du Mont-d'Or, étaient malades, sans qu'il fût possible de diagnostiquer sûrement. Marc-Antoine était monté là-haut. Une fausse alerte : les bêtes, maintenant, se portaient à merveille et mangeaient du plus bel ap-

- Mais, interrogea Pauline, monsieur Dupertuis est donc un peu vétérinaire?

Marc-Antoine rit doucement.

 Non, non, mademoiselle. Seulement, dans ces caslà, comme dans beaucoup d'autres, l'œil du maître est nécessaire. Souvent, les vachers s'effraient à tort — c'est ce qui est arrivé — souvent aussi, ils ne s'effraient pas assez et les soins viennent trop tard. Je préfère voir de mes yeux et appeler le vétérinaire, même lorsque nul danger apparent ne menace. Aujourd'hui, ce ne fut pas nécessaire, grâce à Dieu.

En disant cela, très simplement, sa voix sonnait claire; une voix de maître, qui sait, lorsqu'il le faut, dire : « Je veux » et faire exécuter sa volonté. Pauline, frappée un peu, par ce ton de virile adolescence et se rappelant sa surprise du matin à la lecture du programme, sourit. Cet accouplement de fermeté pratique et de poésie lui parut original.

Vous ne savez pas, dit-elle, ce qui me fait sou-

J'avoue que...

— Eh! bien, je vais vous le dire et, en même temps prononcer mon « mea culpa » d'une très grosse indiscrétion.

Vous êtes toute pardonnée, mademoiselle Pau-

Moins tranquille, Mme Gerbier regardait sa fille et prenait une mine anxieuse vraiment comique. Mais, mademoiselle ne remarqua pas la physionomie de sa mère et, gentiment, elle se mit à raconter sa découverte et ses suppositions au sujet des initiales

— C'est exact, confirma Marc-Antoine, ces initiales sont les miennes, et l'auteur de cette petite bêtise

Pauline joignit les mains en un joli geste de prière. Oh! monsieur Marc, supplia-t-elle, si j'osais... Osez, mademoiselle.

Mais, cette fois, Mme Gerbier intervint.

- Tu es vraiment inqualifiable, Pauline. Que vont penser de nous Mme et M. Dupertuis ? Tu te conduis comme une fillette de dix ans. Excusez-la, monsieur, s'il vous plait.

Je vous en prie, madame. Il n'y a là aucune indiscrétion. Il s'agit d'une soirée qui fut publique et n'eut rien de secret. Vous disicz donc, mademoiselle? — Que je désirerais tellement, oh! tellement, lire

vos « Gnômes ».

Et mes « Lutins ».

Et vos « Lutins ».

Eh! bien, mademoiselle, c'est très facile. Encore une fois, la chose n'a rien de secret. J'en ai une copie et je vais vous la prêter. Mais, attendez-vous à une profonde déception.

Ces dames s'étaient levées pour rentrer chez elles. Marc-Antoine passa dans son bureau et revint tenant quelques feuillets manuscrits qu'il remit à Pauline. - Voici, mademoiselle, dit-il en riant, voici et... bon courage.

G. Héritier.

Théâtre Lumen. - Le nouveau programme du Théâtre Lumen comprend un spectacle gai formé d'une des dernières créations de la célèbre et étour-dissante vedette américaine Norma Talmadge : **Kiki,** splendide comédie humoristique à grand spectacle en 6 parties, d'après la pièce d'André Picard. Au même programme, Zigotto dans les nues, 20 minutes de fourire avec le désopilant comique Zigotto. Le Ciné-Journal Suisse avec ses actualités mondiales et du pays et le Pathé-Revue, complètent encore ce programme de tout premier ordre. Tous les jours, matinée à 3 h., soirée à 8 h. 30, dimanche 10 juillet, matinée dès 2 h. 30.

Royal Biograph. - La direction du Royal Biograph présente cette semaine un nouveau programme formidable composé de deux chefs-d'œuvre de l'art cinématographique américain La Balle fanôme, grand film d'aventures du Far-West en 4 parties, et La Débâcle, film à scènes tragiques et captivantes. A chaque représentation, les dernières actualités mondiales et du pays par le Ciné-Journal Suisse.

> Pour la rédaction : J. MONNET J. Bron, édit.

Lausanne - Imp. Pache-Varidel & Bron.

#### utiles Adresses

Nous prions nos abonnés et lecteurs d'utiliser ces adresses de maisons recommandées lors de leurs achats et d'indiquer le Conteur Vaudois comme référence.



### POUR OBTENIR DES MEUBLES

de qualité supérieure, d'un goût par-fait, aux prix les plus modestes.

Adressez-vous en toute confiance à la fabrique exclusivement suisse

**MEUBLES PERRENOUD** SUCCURSALE DE LAUSANNE : Pépinet-Gd-Pont

### Garçon!

#### Un Cordial Vaudois

à base d'œufs frais et crème

Lattion Frères, Fabricants, Lausanne

## **Achetez vos chemises** chez le spécialiste DODILLE

Rue Haldimand

LAUSANNE

### HORLOGERIE-BIJOUTERIE-ORFÈVRERIE

Atelier spécial de **Réparations** de **Montres, Pendules** et **Réveils** en tous genres

Elie MEYLAN

Horloger diplômé, Pendulier spécialiste Solitude 7 LAUSANNE Solitude 7

Dégustez tous les excellents vins Aigle et Yvorne 1926

CH. HENRY, AIGLE Tél. 78

LAITERIE DE ST-LAURENT Rue St-Laurent 27 LAIIERIE DE SI-LAUMERI Téléphone 59.60 Spécialité : Beurre, œufs du jour, Fromages de Ier choix. Mayakosse et Maya Santé, Tommes. J. Barraud-Courvoisier

### VERMOUTH CINZANO

Un Vermouth, c'est quelconque, un Cinzano c'est bien plus sùr. P. Pouillot, agent général, LAUSANNE

Demandez un

# Centherbes Crespi

l'apéritif par excellence.